

PRIX
HOMMAGE

SMOKED
MEAT

DESIGN
ALBERT LECLERC

A PASSION FOR DESIGN...
UNE TENDRESSE POUR L'ARTISAN!

Par / By: Madeleine Champagne et Anne Darche
Photos: Albert Leclerc



Depuis 50 ans, d'allers retours entre Montréal et Milan, Albert Leclerc bâtit les assises d'un design ouvert sur le monde. Son ingéniosité et son esthétique singulière ont fait de lui l'une des figures marquantes du design italien et québécois. Son œuvre prolifique est inclassable. Elle s'étend à l'architecture et au design de produits, particulièrement pour la société *Olivetti*, où pendant trente ans il est le grand concepteur des systèmes d'expositions, mais aussi pour de nombreuses firmes québécoises, dont *Visu* et *Novella*. Surtout, et encore aujourd'hui de manière aussi assidue, il s'adonne à l'exploration de la matière et de la forme et fait naître des systèmes d'objets saisissants. Brillant stratège, visionnaire, rassembleur, il contribue de façon remarquable au développement de l'École de design industriel de l'Université de Montréal qu'il dirige de 1992 -2004. Il y consolide le programme de design et de recherche en design contribuant ainsi à la professionnalisation de la discipline et à l'internationalisation du design québécois. Pour toutes ces raisons, il se mérite le Prix Hommage des GRANDS PRIX DU DESIGN.



/ CONCEPTEUR DÈS L'ENFANCE

Il raconte: « Mes premières sensations de design remontent à mes quatre ans. Je faisais des inventions de coiffure pour ma mère Albertine. Je me rappelle son parfum ainsi que son rire. »

/ PREMIERS TESTS DE MARCHÉ

« Ensuite, vers sept-huit ans, je me suis mis à construire de petites cabanes d'oiseaux en bois et à tester l'effet de diverses formes et couleurs sur ceux-ci. Je passais des heures à surveiller s'ils préféraient entrer dans celle-ci plutôt que celle-là. J'avais même osé pousser l'expérience avec une cabane en forme de tête de pirate. J'ai attendu, tant attendu, et finalement, les oiseaux sont entrés par les ouvertures des yeux et de la bouche. Ils n'avaient pas eu peur! » Voilà un designer en herbe.

/ COMME LE WERTHER DE GOETHE

À douze-treize ans, le jeune Leclerc adore la nature; il avait le rêve intime de vivre en symbiose avec celle-ci. Pur *romantischen*.

/ THEN CAME THE HIGH HEELS!

His father Philippe Leclerc was president of a company, named *Laprairie Wood Heels* and where was his son Albert on Saturdays at age 13? Noooo, not playing hockey, but doing quality control on his father's production line, looking closely at the heels, evaluating the evenness of the varnish, caressing them to catch even the smallest defaults. And he loved it! L'amour de l'objet bien fait venait de naître.

/ FINALLY NEW YORK, NEW YORK!

That's where it all came together. At seventeen, Albert would go to New York every second week, buying *Domus*, ambling on Fifth Avenue and... ta dam!!!... discovering... ta dam!!!... the beautifully designed *Olivetti* store, spending endless blissful hours within its walls. Ce fut une révélation! The designer was born right there in New York.

/ DANS LA CAVERNE D'ALI BABA

Albert Leclerc habite en Italie et au Québec, mais où qu'il soit, il affectionne les derniers étages et les appartements mansardés et percés comme des gruyères pour laisser entrer la lumière. Ainsi en est-il dans son repère du Plateau Mont-Royal, tout en haut d'un escalier extérieur en colimaçon. On monte, monte, monte, tourne, tourne, tourne; puis, nous y voilà! L'appartement lumineux est rempli à ras bord d'objets (comme tous ses lieux de résidence, précise-t-il). Dans la pièce principale seulement, l'on dénombre une vingtaine de chaises disparates et distinctives. Parmi celles-ci: une *Panton Chair* jaune de Verner Panton, deux *Hat Trick* de Frank Gehry, une *Chair One* de Konstantin Grcic, une *Tonietta* de Enzo Mari et une chaise berçante en fibres de bananier conçue par Maria Vinka pour IKEA.

Aussi notées au vol, la lampe *Callimaco* d'Ettore Sottsass et de nombreuses pièces éditées par Alessi. Nul doute, right here and now réside un amant du design.

/ EVEN SANTA CLAUS HAS HIS CHAIR

Mais au travers de ces icônes du design se trouvent aussi quatre fauteuils équipal mexicains traditionnels et une MÉGA BIG chaise berçante québécoise que ne renierait pas le Père Noël.

/ A SHORT STORY ABOUT THE CHAIR

Petite histoire de la grosse chaise: The renowned designer bought this huge Santa chair in the 1950's, from a Québec woodworker, just before he left to London for his post-graduate studies at The Royal College of Art (mal du pays anticipé ?). It was put into storage where it remained in its original wrapping for... 40 years (!) before designer and chair were happily reunited upon his return to Montréal. The chair is signed Jean-Louis Houle.

Did we forget to mention? Dozens (hundreds?) of ceramic plates and vessels are also piled all around the room, and woven baskets are hung and deposited here and there...

/ WHAT GIVES? ¿QUÉ PASA? CHE COSA ACCADE?

How do you explain this odd marriage of the best of the design world with what appears to be—to our untrained eyes—common handicrafts and knickknacks?

"This will make one fine garage sale one day," Anne jokes foolishly as she reviews the accumulation of craftsmanship. "Absolutely not!" cries the offended industrial designer: "Every one of these objects is signed and will eventually make its way to a museum or a private collection." Oops... Bad, bad interviewer.

/ LEÇON DU MAÎTRE, IL TOUCHE POUR VOIR

Le mot «artisanat» revient souvent dans sa bouche! Surprise... dans la langue populaire d'ici, ce mot semble avoir perdu son sens noble. Albert Leclerc de nous expliquer son respect absolu pour l'artisanat et les artisans. «Le miracle du design se produit par les designers qui conçoivent les objets, mais tout autant par les artisans qui fournissent l'apport technique que les concepteurs n'ont pas. J'ai un énorme respect pour ces collaborateurs anonymes.»

Respect qu'il a toujours eu et qui s'est accentué en Italie, où les artisans et l'artisanat sont peut-être mieux considérés qu'en Amérique du Nord. «Je dois toucher pour voir, ajoute-t-il, cette caractéristique remonte à mon enfance.»

/ CÔTOYER LES GRANDS

Our reputed designer has learned from some of the world's best. He has studied industrial pre-fabrication under [Jean Prouvé](#) (!), has interned at [Gio Ponti's](#) studio (!!) and worked with [Ettore Sottsass](#) for Olivetti (!!!). No other Québec or Canadian designer can claim as much.

/ TOUCHER LA MYTHIQUE VALENTINE

Conçue et dessinée par Sottsass en 1969, la machine à écrire portable Valentine (Valentine la Rouge) a bénéficié de quelques coups de crayons de Leclerc! She was a beauty! Still is! Always will be! Lucky guy! (Disclosure: Madeleine's youngest daughter is named... Valentine!).



C'est l'ingéniosité de l'ensemble qui a permis au projet de se démarquer dans cet espace où l'esthétisme s'appuie sur la fonctionnalité de chacun des éléments.

/ CHOSES EXQUISES

Parmi les nombreux objets signés Albert Leclerc et recherchés par les collectionneurs : les horloges murales pour Ballardini (à l'origine Lorenz) qui ont fait un tabac au Japon (et qui en feraient un ici et pas que là !), les élégants vases cylindriques en aluminium pour *La Galleria Il Sestante* et *Le Palle*, une collection d'objets pour la maison ; onze pièces de céramiques (assiettes, vases...) formées de...boules. Conçue il y a quarante ans, la collection *Le Palle* a été produite à nouveau en 2012 pour une exposition tenue à Milan où notre designer est toujours considéré comme «Il più italiano des Québécois» dicit Nicole Charest. Hommage!

/ RENAISSANCE DE L'ÉCOLE DE DESIGN INDUSTRIEL

C'est pour toutes ces expériences passées en design, en architecture et en gestion de personnel et budgétaires qu'en 1992, l'Université de Montréal lui confiait la direction de l'École de design industriel et le mandat de redorer le blason d'un département qui avait été reconnu pour la qualité de son programme. Respecté et aimé, il remet le bateau en marche avec brio.

/ OUVERTURE VERS L'INTERNATIONAL ET LE MAILLAGE AVEC L'INDUSTRIE PRIVÉE

De plus, ce pionnier met rapidement sur pied différents programmes pour la promotion et le rayonnement de l'École au Québec et à l'étranger. Parallèlement, son intérêt pour la recherche et le développement sont au centre de son activité de recherche appliquée, entre autres avec Hydro-Québec.



/ UN BON PÈRE DANS LA FAMILLE... DU DESIGN

À l'initiative d'Albert Leclerc, l'École de design industriel de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal s'enrichit depuis 1994 d'une collection d'objets, des dons provenant de designers reconnus à l'échelle internationale tels A. Branzi, A. Castiglioni, M. Dallaire, A. Leclerc, M. Swift, A. Mendini, E. Sottsass. Leclerc est un précurseur et un homme sage. «Je veux qu'on laisse trace au Québec», dit-il.

/ A MAN FOR ALL SEASONS

He wears tortoiseshell round glasses à la Lennon and a ubiquitous smile. Il a un cœur québécois et une âme italienne, il mange du spaghetti, adore la flute traversière, aime caresser les objets, fond devant le marbre, has three watches lined up on the counter near the exit—all three hoping to be chosen by the designer for his next outing, a wardrobe of wallets to match his jackets, 5 beautiful pears on the counter next to a mound of tomatoes... and, tucked somewhere, quelques bouteilles de *Dolcetto d'Alba Sorano di Treiso* venues du Piedmont, avec leur robe rubis profond, leur nez puissant dégageant des parfums de griotte, de lavande et de poivre vert.

Wouldn't you like to meet this man? We did, and he's great!
Arrivederci...



Du 24 octobre au 9 décembre 2012 avait lieu à Milan l'exposition *Tre generazioni*, tre designer del Québec a Milano, regroupant les travaux d'Albert Leclerc, de Ginette Caron et de Nicolas Bellavance-Lecompte, trois designers originaires du Québec qui ont su développer, à des moments différents, une activité professionnelle en Italie et à Milan en particulier. L'exposition a été tenue dans le cadre de la VIII^e édition de la Biennale Orizzonte Québec promue par la Délégation du Québec en Italie en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, de la SODEC et du Conseil des arts et des lettres du Québec.



Pour lire l'article sur l'exposition, consulter magazineinterieurs.com
To read the article about the exposition, go to magazineinterieurs.com